

DOSSIER DU CNHIM 2/3 – 2018

EDITO

Pr Guy Chouinard

Consultant, Service de Psychiatrie de l'Hôpital St Antoine, AP-HP
Ancien Professeur de Psychiatrie, Médecine et Pharmacologie clinique
des Universités de McGill et de Montréal
Chercheur Émérite, Université de Montréal

Troubles schizophréniques : l'approche pluridisciplinaire est essentielle

A l'image du cancer et de nombreuses maladies comme l'hypertension et le diabète, les causes des troubles schizophréniques sont multiples. A cette multiplicité des causes s'ajoute une grande hétérogénéité d'expression du même trouble, d'un porteur à un autre et pour le même porteur du trouble, une expression évolutive dans le temps et selon les contextes.

Tant l'étiologie que la sémiologie des troubles schizophréniques obligent à une [lecture pluridisciplinaire où le médecin, le pharmacien et l'infirmier se doivent de dialoguer](#), notamment dans les situations d'insatisfaction du traitement, de résistance à la thérapeutique, d'associations médicamenteuses, de polythérapie, de comorbidités somatiques, d'addictions, de précarité ou de grandes difficultés d'adaptation à la société. Dans ces situations, il serait souhaitable qu'une visite sur deux soit faite avec au moins deux membres de l'équipe.

Nouveaux neuroleptiques : un bénéfice majeur mais des risques conséquents à gérer

Après avoir bénéficié des premiers neuroleptiques dont l'inconvénient majeur était d'ordre neurologique (chorée, dyskinésies, syndrome parkinsonien, dystonies), les malades bénéficient aujourd'hui de nouveaux neuroleptiques dont [les principaux inconvénients sont d'ordre cardiovasculaire et métabolique](#) (augmentation du poids, résistance à l'insuline et diabète de type 2). Cette brève histoire des neuroleptiques pour rappeler si besoin est, que si le bénéfice lié aux neuroleptiques est majeur, les risques sont conséquents et nécessitent une gestion *a priori* et *a posteriori* appropriée.

Qui plus est, les neuroleptiques, qu'ils soient typiques ou atypiques, de première ou de seconde génération, présentent des limites aux plans cognitif et fonctionnel. Ainsi 20% des malades sont touchés par des atteintes fonctionnelles. Or, de récentes études montrent tout l'intérêt de prévenir ces atteintes, dans

les phases précoces de la maladie, en agissant notamment sur la perte de motivation. Et [ces interventions précoces sont d'autant plus pertinentes](#) qu'elles semblent réduire de manière substantielle la mortalité à deux ans.

Dans ce domaine où les bénéfices, les risques et les limites des neuroleptiques sont connus, [le pharmacien joue un rôle déterminant](#) notamment pour introduire et transmettre aux équipes une connaissance des sciences fondamentales et des études cliniques complexes à intégrer dans la conduite des traitements. Attendu que cette intégration des compétences pharmaceutiques sera d'autant plus pertinente qu'elle délimitera les stratégies d'influence des compagnies pharmaceutiques et qu'elle s'inscrira dans une configuration d'ensemble où les différents éléments et prismes de lecture bio, médico, psycho et sociaux s'intégreront les uns aux autres, s'influenceront réciproquement et enrichiront la clinique.

A l'image des antimétaboliques en oncologie, les neuroleptiques sont au centre de l'échiquier à l'adresse des porteurs de troubles schizophréniques. Et comme en oncologie, la psychiatrie invite aux réunions cliniques pluri professionnelles autour de la conduite des traitements, de la prescription à l'évaluation en passant par le suivi, l'information et l'éducation thérapeutique du patient.

Cet article de Dossier du CNHIM s'inscrit dans cette approche multi disciplinaire aux fins d'optimisation de la thérapeutique médicamenteuse en psychiatrie. Il constitue [un guide dont l'utilisation vise tant à informer qu'à confronter sa pratique](#), en particulier en matière de gestion du risque iatrogène. Cela est d'autant plus nécessaire que les personnes porteuses de troubles schizophréniques présentent une diminution de 20% de leur espérance de vie associée à de nombreuses comorbidités comparativement à la population générale.
